

Un pont musical pour que vive la fraternité

Les plus belles pages de la liturgie juive ont été entendues dimanche à la synagogue de la Paix, lors d'un concert qui a associé les voix de la chorale le Chant sacré aux musiciens du Kammerorchester de Kehl. Un temps fort culturel et fraternel qui a été applaudi par un très nombreux public.

Le public s'est pressé, dimanche, devant les portes de la synagogue de la Paix, pour ce qui était annoncé comme un événement. L'affiche était belle en effet, prometteuse et qui plus est, symbolique ! En effet, pour la première fois, les musiciens du Kammerorchester de Kehl ont fait partition commune avec la chorale de la synagogue Le Chant sacré. Et dans ce lieu de culte, érigé rue René-Hirschler depuis 1958, pour remplacer l'ancienne synagogue du quai Kléber incendiée par les nazis en 1940, cette dimension symbolique, à l'heure ou l'amitié franco-allemande n'est plus à prouver, a ajouté une charge émotionnelle et joyeuse qui était perceptible dans l'assistance qui comptait environ 800 personnes.

Avec talent et émotion

Avec pour « animateur » Dan Leclair de Radio Judaica – le concert sera retransmis sur les ondes –, et sous la direction de Rémi Studer, à la tête de cette



Photo de famille des solistes aux côtés de Rémi Studer, à l'issue d'un concert qui a conjugué talent et émotion. Les Dernières Nouvelles d'Alsace PHOTO DNA

chorale depuis 2015, les airs les plus représentatifs des pages liturgiques juives ont été joués et chantés : de ceux que l'on entonne lors des offices du soir lors de Yom Kippour (le Grand Pardon), des prières centrales de Roch Hachana

(nouvel an), ou encore lors du shabbat. Des morceaux choisis de compositeurs du XIX^e siècle, époque de l'émancipation juive, qui ont été interprétés par l'orchestre symphonique – une quarantaine de musiciens, français et allemands,

associés aux choristes et solistes, qui ont magnifié ces chants en hébreu, avec notamment Philippe Kahn, chanteur d'opéra, Jonathan Blum, Samuel Netter et Isaac Ouaknine, ministre officiant depuis 37 ans, (qui prendra un « peu de

recul »), particulièrement applaudi pour son investissement.

« Qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble »

Un concert qui a été suivi par un public attentif, recueilli mais aussi très chaleureux – le fruit d'une tradition à la synagogue – où il est de mise d'échanger quelques mots avec son voisin. Particulièrement émouvant fut le cantique « Hiné Ma Tov », qui rappelle « qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble » (Psaume 133 de David). Un chant poignant, tel que l'a relevé Maurice Dahan, président du Consistoire israélite du Bas-Rhin, à la fin du concert, soulignant « que c'était la plus belle des réponses que nous pouvions apporter après cette période difficile ». ■

Ch. K

► www.lechantsacre.eu
www.kehler-kammerorchester.de
www.radiojudaicastrobourg.fr